

A black and white reproduction of a classical painting, likely a portrait of a woman. She is shown from the chest up, in profile, looking towards the right. She has long, wavy hair and is wearing a dark, draped garment over a lighter, ribbed bodice. Her right hand is visible at the bottom right, holding a small, spiky plant. The background is dark and textured.

SAISON 2019-2020
AUDITORIUM DU LOUVRE

12H30 AU LOUVRE

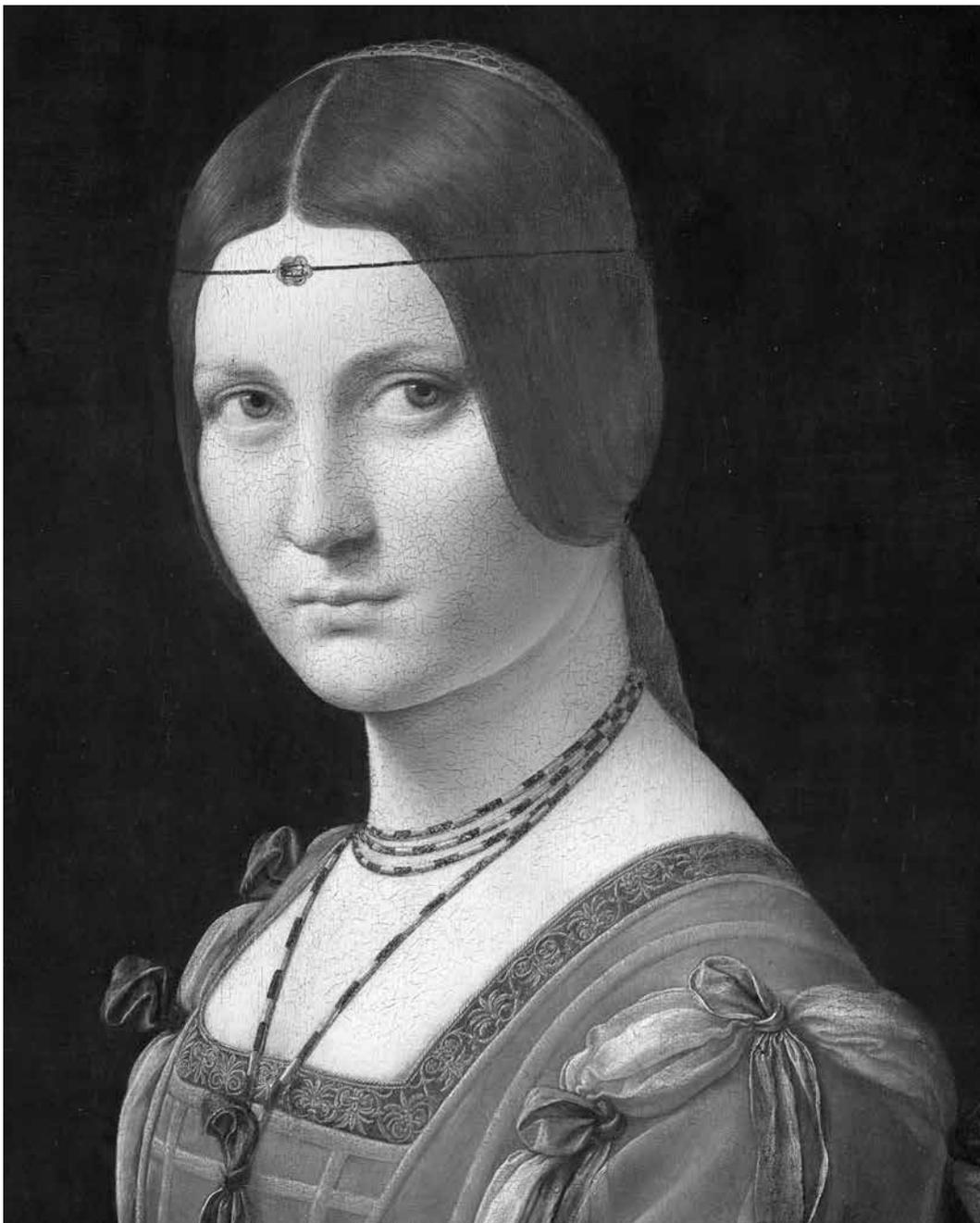
DE SEPTEMBRE À DECEMBRE 2019

LOUVRE

CONFÉRENCES D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

PRÉSENTATIONS D'EXPOSITIONS

Les commissaires d'exposition présentent les œuvres choisies, le propos scientifique et le parti pris muséographique de leur exposition.



Léonard de Vinci,
*Portrait d'une dame de la
cour de Milan, dit à tort
La belle Ferronnière*, vers
1490-1497, Huile sur bois
de noyer, musée du Louvre
© RMN – Grand Palais
(Musée du Louvre) /
Michel Urtado

JEUDI 3 OCTOBRE

À 12 H 30

Figure d'artiste

par Chantal Quillet, agrégée de lettres classiques, et Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre

*Petite Galerie du musée du Louvre
du 25 septembre 2019 au 29 juin 2020*

La Petite Galerie du Louvre propose, pour sa 5^e saison, une exposition intitulée « Figure d'artiste ». Elle accompagne le cycle d'expositions que le musée consacre en 2019-2020 aux génies de la Renaissance : Vinci, Donatello, Michel-Ange ou Altdorfer.

MERCREDI 16 OCTOBRE

À 12 H 30

Pologne. 1840-1918.

Peindre l'âme d'une Nation

par Luc Piralla, directeur adjoint du musée du Louvre-Lens

*Musée du Louvre-Lens
du 25 septembre 2019 au 20 janvier 2020*

L'année 2019 marque le centenaire de la signature, le 3 septembre 1919, de la convention entre la France et la Pologne « relative à l'émigration et à l'immigration ». Pour commémorer cet événement marquant pour l'identité du territoire, le musée du Louvre-Lens propose une grande rétrospective sur la peinture polonaise du 19^e siècle, avec la collaboration étroite du musée national de Varsovie.

MERCREDI 30 OCTOBRE

À 12 H 30 ET 18 H 30

Léonard de Vinci

par Vincent Delieuvin et Louis Frank, musée du Louvre

*Hall Napoléon, musée du Louvre
du 24 octobre 2019 au 24 février 2020*

L'année 2019, cinquième centenaire de la mort de Léonard de Vinci en France, revêt une signification particulière pour le Louvre qui possède la plus importante collection au monde de peintures de Léonard ainsi que 22 dessins. Le musée trouve en cette année de commémoration l'occasion de rassembler autour des cinq tableaux essentiels qu'il conserve la plus grande part possible des peintures de l'artiste.

VENDREDI 8 NOVEMBRE

À 12 H 30

Officier et gentleman au 19^e siècle.

Horace His de la Salle, collectionneur

par Laurence Lhinares et Louis-Antoine Prat, musée du Louvre

*Rotonde Sully, musée du Louvre
du 7 novembre 2019 au 10 février 2020*

Envisagée comme un hommage à l'extraordinaire et néanmoins méconnu collectionneur que fut Horace His de la Salle (1795-1878), cette exposition présentera une large sélection d'œuvres lui ayant appartenu, avant qu'elles ne viennent enrichir divers musées français, le musée du Louvre en particulier, au travers de nombreux dons et legs.

MERCREDI 20 NOVEMBRE

À 12 H 30

Greco

Par Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre

*Galeries nationales du Grand Palais
du 16 octobre 2019 au 10 février 2020*

Cette rétrospective est la première exposition consacrée en France au génie artistique qu'est Domenico Theotokopoulos, dit El Greco. Ayant fait son apprentissage dans la tradition byzantine avant de parfaire sa formation à Venise puis à Rome, c'est en Espagne que son art s'implante durablement à partir de 1570. Redécouverte par les avant-gardes européennes aux 19^e et 20^e siècles, son œuvre allie tradition et innovation dans un esprit humaniste.

JEUDI 12 DÉCEMBRE

À 12 H 30

Giulio Romano, « Con nuova e stravagante maniera »

par Laura Angelucci et Roberta Serra, musée du Louvre

*Palazzo Ducale, Mantoue, Italie
du 6 octobre 2019 au 6 janvier 2020*

Soixante-douze dessins du département des Arts graphiques du musée du Louvre seront présentés au Palazzo Ducale de Mantoue au cœur « d'une » grande exposition dédiée à la carrière artistique de Giulio Romano (1492 ou 1499-1546), de ses débuts à Rome, aux côtés de son maître Raphaël jusqu'à son activité à la cour de Federico II Gonzaga (1500-1540), à Mantoue.

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Sous l'égide des départements du Louvre, conservateurs du musée et spécialistes invités rendent compte de l'actualité de la recherche en histoire de l'art et en archéologie (fouilles récentes, découvertes et publications), ainsi que de la vie des collections du musée (analyses scientifiques des œuvres, restaurations, nouveaux accrochages, acquisitions).

EGYPTE ET SOUDAN ANCIENS

MERCREDI 2 OCTOBRE

Statues de rois et de béliers : à Dangeil au Soudan, le temple d'Amon sort des sables

par Julie Anderson, British Museum

Situé le long du Nil, Dangeil était l'un des centres religieux et politique de l'antique royaume de Méroé, dans l'actuel Soudan central.

Les recherches archéologiques entreprises ont permis d'y découvrir un grand temple, jusqu'ici inconnu, dédié au dieu Amon.

Le temple fut construit au premier siècle de notre ère par les souverains Natakamani et Amanitore.

Dans un dépôt de statues découvert dans une salle du temple figure le célèbre pharaon Taharqa. Cette nouvelle favissa est seulement l'une des nombreuses découvertes faites à Dangeil et qui éclairent l'histoire de cette partie de l'Afrique depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen-Âge. Les autels, statues de bélier et autres fragments architecturaux nous permettent de restituer le paysage sacré antique.

L'excellent état de préservation du temple a suscité de nombreux défis en matière de conservation préventive. Un important programme conséquent de restauration et de présentation du site est actuellement mené.



Tête d'Aspelta,
souverain du Royaume de Koush
(593-568 avant J.-C.)

© Berber-Abidiya Archaeological Project

Julie Anderson est conservatrice au British Museum, responsable du Soudan et de la Nubie. Depuis 1987, elle a effectué des fouilles sur de nombreux sites en Égypte et au Soudan. Ses recherches portent notamment sur la vie quotidienne, la culture matérielle et les anciennes techniques de construction dans la vallée du Nil et les déserts environnants. Depuis 1997, elle co-dirige avec la National Corporation for Antiquities and Museums

des fouilles archéologiques au Soudan.

Elle opère actuellement sur le site kouchite de Dangeil (3^e siècle av. J.-C. – 4^e siècle ap. J.-C.), situé à environ 350 km au nord de Khartoum, où la fouille d'un grand temple dédié à Amon et d'une enceinte sacrée est en cours. Elle est actuellement secrétaire honoraire de la Société internationale des Études nubiennes et de la Société de recherche archéologique du Soudan.

JEUDI 24 OCTOBRE

Le cimetière de Phalère. Aspects de la société athénienne à l'époque archaïque

par Stella Chrysoulaki, Les Antiquités du Pirée et des îles



Vue du chantier de fouilles en cours
©Hellenic Ministry of Culture/
Ephorate of Antiquities of Piraeus and the Islands

L'idée que les premières communautés grecques se faisaient de la mort peut être appréhendée par l'étude de leurs coutumes funéraires. Ces dernières décennies, de nombreuses études d'ensemble sur le sujet sont parues, grâce aux diverses fouilles qui sont l'une après l'autre l'objet de publications. Des informations provenant de sites

nouveaux viennent continuellement enrichir la matière, ce qui permet de réviser bien des approches anciennes. À l'occasion de la construction du Centre Culturel de la Fondation Stavros Niarchos dans le Delta de Phalère (2012-2016), des fouilles ont été effectuées – et se poursuivent encore aujourd'hui –, qui mettent au jour

un vaste cimetière de plus de 1 900 sépultures recouvrant une large période (8^e – 4^e siècle. av. J.-C.). Le cimetière de Phalère est une source de données inédites, sans cesse renouvelées, dont l'étude a offert ces cent dernières années une grande diversité d'informations autour de la mort.

Stella Chrysoulaki a étudié les lettres modernes à l'université Grenoble III, jusqu'à la maîtrise, avant de recevoir le titre de docteur ès Lettres de l'université Paris IV-Sorbonne, en 1981. Parallèlement, elle a obtenu un diplôme d'Archéologie et Histoire à l'université d'Athènes et suivi les cours de l'École du Louvre comme auditrice libre. Elle a poursuivi sa formation de chercheur à Columbia University et à l'Institute of Fine Arts de New York University, de 1989 à 1992. Depuis 1985, elle dirige une vaste recherche de terrain sur la Crète minoenne. Depuis 1984, elle est membre du service archéologique du ministère hellénique de la Culture, introduisant l'éducation au patrimoine dans les musées et sites de son pays et représentant la Grèce dans les comités des organisations européennes et internationales (Unesco, Commission européenne, Conseil de l'Europe).

Depuis 2012, S. Chrysoulaki est éphore des Antiquités et dirige l'éphorie du Pirée et des Îles.

VENDREDI 11 OCTOBRE

L'exposition « La Sculpture bourbonnaise entre Moyen-Âge et Renaissance »

par Maud Leyoudec, musée Crozatier et du pays d'art et d'histoire du Puy-en-Velay et Daniele Rivoletti, université Clermont-Auvergne



Maître de Longvè, *L'Éducation de l'Enfant*, fin du 15^e siècle, pierre, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

Le musée départemental Anne-de-Beaujeu, à Moulins, abrite un très bel ensemble de sculptures, des années 1420 à 1520 environ, réalisées grâce au mécénat des ducs de Bourbon et de leur cour. Dans le cadre du réaménagement du parcours permanent du musée, des recherches avaient tout juste été initiées sur cette collection avec l'université Clermont-Auvergne quand l'opportunité de recevoir des pièces exceptionnelles du musée du Louvre s'est présentée. Une exposition qui ouvre concrètement la voie à un ambitieux programme de recherche. Dresser un état de l'art à travers

une exposition temporaire et une publication, réunir des chef-d'œuvres et des pièces encore confidentielles, créer une synergie entre plusieurs acteurs du patrimoine (conservateurs de musées et des Monuments historiques, universitaires, restaurateurs...), tels ont été les défis de cette aventure.

La conférence questionnera les enjeux majeurs soulevés par ce champ d'étude (la rivalité entre cours princières comme moteur de la commande artistique ; l'usage « politique » de la sculpture monumentale ; la circulation des artistes et des modèles ; le rapport entre histoire patrimoniale et historiographie de la sculpture « bourbonnaise ») et dévoilera le mode opératoire du projet.

Maud Leyoudec, conservatrice du patrimoine, a été responsable de 2004 à 2019 des collections beaux-arts et arts décoratifs du musée départemental Anne-de-Beaujeu à Moulins. Dans ce cadre, elle a suivi le chantier de restauration de la Maison Mantin, villa bourgeoise des années 1900, et a participé au réaménagement du parcours permanent du musée. Elle a coordonné plusieurs expositions et publications parmi lesquelles : *De Couleurs et d'or. Peintures, sculptures et objets d'art du Moyen-Âge et de la Renaissance du musée Anne-de-Beaujeu* (Musée Anne-de-Beaujeu/Tomacom, 2017)

et *La Sculpture bourbonnaise entre Moyen-Âge et Renaissance* (Musée Anne-de-Beaujeu/Faton, 2019), deux projets co-dirigés avec Daniele Rivoletti, ou *Marcellin Desboutin :1823-1902* (Musée Anne-de-Beaujeu/Faton, 2017) ; *À la pointe du portrait* avec Alexandre Page. Elle est actuellement directrice du musée Crozatier et du Pays d'art et d'histoire du Puy-en-Velay.

Daniele Rivoletti est maître de conférences en histoire de l'art à l'université Clermont Auvergne. Ancien élève de la Scuola Normale Superiore de Pise, il a été boursier à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, à l'Istituto nazionale di studi del Rinascimento de Florence et est actuellement chercheur résident à l'École française de Rome. Ses recherches portent principalement sur la production artistique à la Renaissance et sur sa réception à l'époque moderne et contemporaine. Il a publié notamment des études sur le développement du retable en Toscane, sur le culte des images « miraculeuses » à Florence, sur la naissance du vocabulaire artistique moderne. Avec Maud Leyoudec, il a travaillé sur les collections du Moyen-Âge et de la Renaissance du musée Anne-de-Beaujeu ainsi qu'à une exposition sur la sculpture « bourbonnaise » entre 15^e et 16^e siècle.

MERCREDI 13 NOVEMBRE

Jan Borman et fils : « les meilleurs sculpteurs » de Bruxelles à la fin du Moyen-Âge

par Marjan Debaene, musée de Louvain



Buste Reliquaire
© Metropolitan
Museum

« Aengesien oic dat hij veele andere zware werck hadde, ende dat hij die beste meester beeldesnydere es... » : voici comment Jan II Borman est décrit à la fin d'un contrat datant de 1513, conservé aujourd'hui aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles. On y lit qu'il est très occupé et a beaucoup de travail, et qu'il (ou parce qu'il ?) est le meilleur maître-sculpteur – ou « tailleur d'images ».

Le contrat, bien que regorgeant d'informations sur le réseau artistique bruxellois de Borman et sur la réalisation de maquettes en bois pour les artisans-fondeurs,

donne du reste très peu d'informations sur la raison de ce titre honorifique de meilleur maître-sculpteur, ou sur le contexte dans lequel il lui a été conféré. À qui ou à quoi est-il ainsi comparé pour être qualifié de « meilleur » ? Était-il considéré comme le meilleur de Bruxelles, du Brabant ou de bien au-delà des frontières ? Après la longue période de l'oubli, c'est une véritable dynastie de sculpteurs qui est apparue au grand jour. L'exposition relative à la famille Borman au M - Museum de Louvain et la première publication monographique sur la famille

nous permettent de decrypter cette dynastie de sculpteurs parmi les plus fascinantes de l'ancien duché du Brabant.

Marjan Debaene a suivi une formation en sciences de l'art et études culturelles à l'université catholique de Louvain. Aujourd'hui, elle est responsable des collections du M - Museum Leuven. Experte en sculpture brabançonne du gothique tardif, elle a publié en 2014 le premier catalogue du M - Museum sur la sculpture et a dirigé plusieurs expositions : « Getekend, Jan R. Een renaissancemeester herontdekt » (Signé Jan R. Redécouverte d'un maître de la renaissance) (2012), « Beelden uit Brugge » (Images de Bruges) (2015), « Meesters in beeld » (Des maîtres en images) et « Over de Grens. Middeleeuwse beeldhouwkunst uit de Lage Landen » (Au-delà de la frontière. La sculpture médiévale des Pays-bas) (2017). En 2019, elle est commissaire de l'exposition « Borman en Zonen. De beste beeldsnijders » (Borman et fils. Les meilleurs sculpteurs), dont elle a également coordonné la publication *Borman. A family of Northern Renaissance sculptors*, parue aux éditions Harvey Miller Publishers, dans la série *Studies in Medieval and Early Renaissance Art History* (Études de l'histoire de l'art du Moyen-Âge et de la Renaissance).

La double vie d'un dessin : l'œuvre et son montage.

Quelques exemples prestigieux issus du Cabinet des dessins du musée du Louvre

par Federica Mancini, musée du Louvre

Devant un dessin, ce sont sa signification, sa technique et le style qu'il représente qui attirent le plus souvent la curiosité. On connaît moins sa deuxième vie, celle qui commence une fois l'œuvre sortie des mains de l'artiste et insufflée par le goût et la ferveur des hommes qui l'ont recherchée, collectionnée et aimée dans le temps. Mémoire de cette passion est le montage, un support plus épais décoré au gré du collectionneur, dont la valeur est multiple : cadre embellissant l'œuvre, preuve d'une appartenance prestigieuse et exigence de postérité. À travers l'illustration des montages les plus célèbres (d'Everhard Jabach à rebours vers Giorgio Vasari et Niccolò Gaddi, de Pierre-Jean Mariette à Charles Paul de Saint Morys), c'est l'histoire des grands collectionneurs dont les dessins ont fait la renommée du département des Arts graphiques, dès sa formation jusqu'à la création du Muséum en 1793, que cette conférence souhaite illustrer.

Présente au département des Arts graphiques depuis 2004 en tant que chargée d'expositions, **Federica Mancini** a assuré la collaboration scientifique et technique de nombreuses d'entre elles. Commissaire des expositions « Luca Cambiaso et son école, les dessins du Louvre » (2010), « L'Art du plafond dans L'Italie baroque »



Girolamo Miruoli, *Un masque d'homme* (détail), dessin Ecole bolonaise, musée du Louvre
© Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Suzanne Nagy

(2014) et « Dessiner la Grandeur » (2017), elle a publié à cette occasion *l'Inventaire général des dessins génois du 16^e au 18^e siècle du musée du Louvre*.

Depuis 2017, en tant que chargée des collections, elle a étudié et publié sur différents sujets liés à l'histoire des collections : les dessins saisis en Italie en 1796 (collection d'Este et plusieurs autres prélèvements), le fonds de dessins de *Quadratura* du début

du 17^e siècle, le fonds de dessins de la maison Brocard (dont elle poursuit le catalogage de six mille feuilles) et, plus récemment, les dessins de la collection de Filippo Baldinucci.

Elle continue d'étudier l'école génoise au travers d'articles et de collaborations tant en France qu'à l'étranger, et assure un enseignement auprès de l'École du Louvre (antenne Nice).

JEUDI 28 NOVEMBRE

Le goût du manuscrit persan en Europe : 1908-1914

par Eleanor Sims, historienne d'art

L'été 1912 est marqué à Paris par l'exposition *Miniatures Persanes*, organisée au musée des arts décoratifs. En huit jours, le conservateur Louis Metman réussit à rassembler pas moins de 500 pièces, à la fois des « miniatures », des manuscrits et des reliures, mais aussi des dessins. Les œuvres sont prêtées par des collectionneurs privés, amateurs au sens noble, originaires de toute l'Europe.

Comment cette exposition a pu avoir lieu alors qu'à Paris on méconnaît encore cet aspect particulier d'un art « musulman » pourtant très recherché et apprécié ? En 1913, paraît le livre qui devait garder trace de l'exposition. Georges Marteau, auquel l'exposition du Louvre *Le Goût de l'Orient* est dédiée, et son ami le joaillier Henri Vever, comme lui amateur et collectionneur d'art du livre persan, en sont les auteurs.

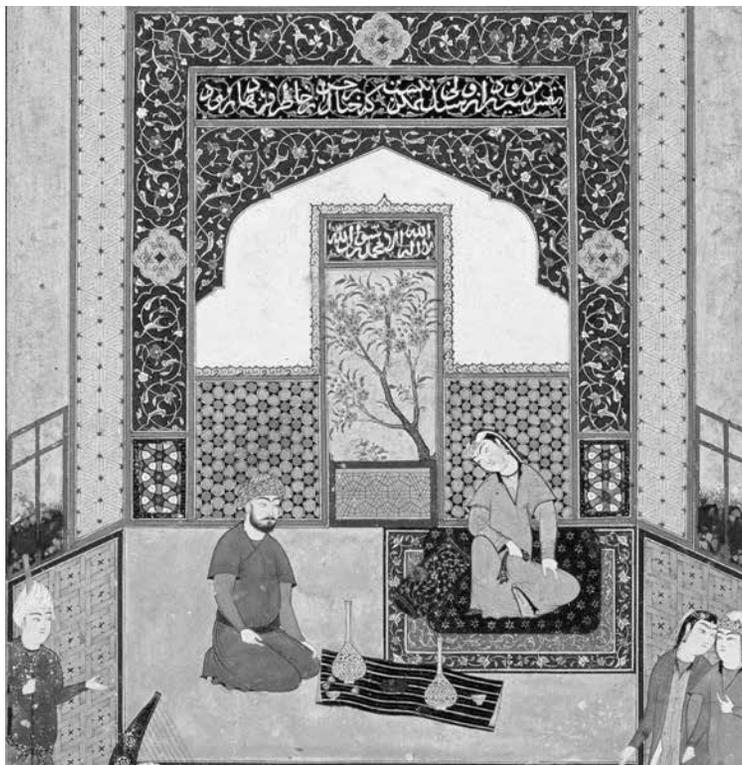
Dans l'introduction, ils notent que depuis 1908, année de grands « troubles politiques » en Iran, avaient afflué vers l'Europe de précieux trésors d'art du livre persan, en provenance de bibliothèques et collections privées d'Iran.

Dès lors, les collectionneurs à Paris, Bruxelles, Leipzig et Vienne, Florence, et même New York et Boston, avaient pu acquérir avec alacrité, plaisir et goût, et bien que ne sachant pas lire le persan, des merveilles jusque-là demeurées inaccessibles. Mais cette conjoncture faste et propice ne dure pas ; alors que résonnent, au mois d'août 1914,

les canons de la première guerre mondiale, une étape essentielle dans l'histoire des collections d'art du livre oriental s'achève brutalement. Cette conférence explorera des années décisives, entre 1908 et 1914, les « mille et une nuits de l'orientalisme bibliophile » durant lesquelles un phénomène d'engouement, de collectionnisme et de construction des savoirs s'est cristallisé en Europe autour des manuscrits de luxe produits dans l'Orient islamique.

Formée en histoire de l'art à l'Institute of Fine Arts de New York University, **Eleanor Sims** s'est spécialisée en art islamique et a travaillé au département d'art islamique du Metropolitan Museum. Elle a enseigné l'art islamique dans les universités américaines du Minnesota et de

Pennsylvanie, ainsi qu'en Grande-Bretagne, à l'université londonienne de SOAS. En collaboration avec son défunt époux, l'historien de l'art Ernst J. Grube, elle a édité le périodique *Islamic Art*. Elle a aussi reçu un prix pour son livre *Peerless Images*, qui porte sur les thèmes de la peinture persane. Elle est l'auteur de plus de 80 articles et compte rendu sur des aspects variés de l'histoire de la peinture persane. Basée à Londres, elle achève actuellement un catalogue des peintures de manuscrits du *Shahnama* et de manuscrits historiques de la collection Nasser D. Khalili et prépare la publication d'importants manuscrits persans des périodes timouride et safavide, dont l'un est conservé à la Fondazione Giorgio Cini à Venise.



Alā al Dīn Muhammad al Harāvī, *Shīrīn recevant Farhād dans son palais* (détail), miniature du 1^{er} quart du 16^e siècle, Iran, musée du Louvre © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

VENDREDI 29 NOVEMBRE

**Pour une antiquité moderne
Paris–Rome / Rome–Paris.
Exposition « La réception
de l’Antique » à l’Académie
de France à Rome**

par Elisabeth Le Breton, musée
du Louvre

Dans l’antiquité classique romaine les premiers « recueils » de modèles à imiter étaient grecs et l’un des moyens les plus sûrs et les moins onéreux pour le rejoindre parfaitement, devaient s’offrir aux artistes, sous la forme de statues de plâtre moulées, modestes relais des valeurs éthiques tant convoitées. A l’époque moderne, ces mêmes valeurs recherchées, qu’elles soient morales ou politiques, renouvelleront ces gestes d’appropriation de l’Antique par la constitution d’un répertoire semblable présenté alors dans la salle des Antiques du Roi au Louvre. A partir du 7 novembre 2019, l’Académie de France à Rome - Villa Médicis -, pensée autour de cette idée, et le musée du Louvre, parentes donc par nature, conjugueront leurs œuvres pour présenter une exposition autour de l’Appropriation de l’Antiquité en France, puis en Europe. Adossées à leurs collections respectives, et aux résultats de vastes campagnes de restaurations conduites depuis plus d’une décennie, les deux institutions, sont en effet aujourd’hui en mesure de restaurer la mémoire de ces œuvres et d’écrire de belles pages de la transmission des modèles et de la création française du 17^e au 20^e siècle.

Élisabeth Le Breton est conservateur du Patrimoine au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Entrée au musée du Louvre en 1988, elle est aujourd’hui responsable de la collection de moulages d’antiques conservée dans la gypsothèque du musée du Louvre dans la Petite écurie du roi à Versailles. Suite à l’affectation par le ministère de la culture au musée du Louvre d’un vaste ensemble de plâtres en décembre 2001, 5500 numéros, les travaux de réhabilitation, par d’amples redéploiements d’œuvres et d’importantes restaurations, l’ont conduit à s’intéresser à la datation des tirages en plâtre et à élaborer une carte d’identité des plâtres anciens qui ont permis de reconnaître un reliquat important des collections royales du 17^e siècle. Parallèlement, les fruits de ses recherches sur l’historique des œuvres, en lien avec les circulations de modèles du 17^e au 20^e siècle, offrent la possibilité aujourd’hui de restaurer la mémoire de cette collection et d’affirmer la gypsothèque comme le véritable conservatoire de la réception de l’antique en France.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

**Le mobilier du Moyen-Âge
et de la Renaissance:
autour de la publication du
catalogue de la collection du
Louvre**

par Agnès Bos, musée du Louvre

Objets recherchés par de nombreux collectionneurs au 19^e siècle, les meubles du Moyen-Âge et de la Renaissance sont aujourd’hui parfois dénigrés du fait de soupçons sur leur authenticité. Les recherches entreprises pour établir le catalogue raisonné des meubles médiévaux et Renaissance du Louvre, le premier de ce genre au monde, ont permis de dresser un bilan précis pour la centaine de pièces conservées, et de comprendre ou même de redécouvrir certaines d’entre elles, notamment grâce à un partenariat avec le

Agnès Bos, *Mobilier du Moyen-Âge et de la Renaissance. Collections du musée du Louvre*, Coéd. musée du Louvre éditions/Somogy, 2019, 456 p., 59€.



Attribuée à Hugues Sambin, *Armoire*, v. 1590-1600, noyer, musée du Louvre – don des Amis du Louvre
© Musée du Louvre / Philippe Fuzeau

FILMS SUR L'ART

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION «LÉONARD DE VINCI»

JEUDI 14 NOVEMBRE

La vie cachée des oeuvres : Léonard de Vinci

de Juliette Garcias et Stan
Neumann, 2011, 52 min.

Conseiller scientifique : Vincent
Delieuvin.

Producteurs : Camera Lucida
Productions, musée du Louvre,
Arte France

Scientifiques, historiens d'art et experts internationaux s'interrogent à partir des études les plus récentes menées sur les œuvres de Léonard de Vinci : qui en étaient les destinataires ? Léonard travaillait-il seul ? Qui étaient ses modèles, notamment la Joconde ?

Série « La vie cachée des œuvres ». Choisir un grand peintre dans les collections du musée du Louvre. Décrocher tous ses tableaux des murs. Les sortir de leurs cadres, les poser sur un chevalet à hauteur du regard, les rassembler tous dans une même salle. Faire venir du monde entier des conservateurs, des historiens, des restaurateurs, des scientifiques – les plus grands spécialistes de l'œuvre du peintre et les réunir dans la salle avec les œuvres pendant deux jours.

Les laisser étudier et discuter en toute liberté. C'est ainsi que le spectateur, invité à entrer au cœur de ces rencontres, découvre l'actualité de la recherche, en observant scientifiques, historiens d'art et experts internationaux qui s'interrogent à partir des études techniques les plus récentes menées par le laboratoire des musées de France.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE

Léonard de Vinci, la restauration du siècle

de Stan Neuman, 2012, 55 min

Conseillers scientifiques : Vincent
Pomarède et Vincent Delieuvin

Producteurs : Nord-Ouest
Documentaires, musée du
Louvre, ARTE France, CFRT.

La Vierge à l'Enfant avec sainte Anne est l'un des plus beaux tableaux du monde, l'un des plus mystérieux aussi. Exécutée vers 1503-1519, l'œuvre réunit dans un paysage sainte Anne, la Vierge Marie et l'Enfant Jésus, soit trois générations, dont deux issues de conception divine. Elle fut sans doute conçue comme un ex-voto rendant grâce à sainte Anne pour la naissance de la fille de Louis XII, mais Léonard travailla trop longtemps à sa réalisation pour la livrer. La composition est exemplaire des recherches de Léonard sur l'agencement des figures et fut une grande source d'inspiration pour les artistes de la génération suivante. C'était un tableau malade, défiguré, voire menacé, par les « réparations », et les couches de vernis successives déposées au fil des siècles. Pour le sauver une restauration s'imposait. Cette intervention spectaculaire s'est étalée sur plusieurs mois, un chantier comme il en existe un par siècle. Cette opération complexe et exceptionnelle a été l'occasion unique d'être au plus près du tableau tel qu'il a été peint à l'origine, et de mieux comprendre la relation complexe que Léonard de Vinci entretenait avec l'un de ses plus grands chefs-d'œuvre.

Centre de recherche et de restauration des musées de France. Du châssis de fenêtre venant, selon la légende, de la tour où était emprisonnée Jeanne d'Arc à Rouen aux portes de l'hôtel de ville de Clermont-Ferrand, ces objets nous racontent mille et une histoires de la vie matérielle, du goût et de la production artistique de cette époque, en France mais aussi en Italie ou dans les Flandres.

Agnès Bos, archiviste paléographe et docteur en histoire de l'art, est spécialiste des arts décoratifs de la fin du Moyen-Âge, de la Renaissance et du 17^e siècle. Elle a été conservatrice du patrimoine au musée national de la Renaissance au château d'Écouen de 2002 à 2006, avant de rejoindre le département des Objets d'art du musée du Louvre où elle était en charge des collections de mobilier, tapisseries, textiles, vitraux, montres et instruments scientifiques de la Renaissance et de la première moitié du 17^e siècle. Elle s'intéresse aussi à l'Ordre du Saint-Esprit, ordre royal de chevalerie créé par le roi Henri III, et plus particulièrement aux expressions artistiques et aux cérémonies de cet ordre. Depuis 2017, elle enseigne à l'Université de St Andrews (Écosse).

12 H 30 AU LOUVRE

CALENDRIER

MERCREDI 2 OCTOBRE

Conférence d'actualité de la recherche en archéologie
Statues de rois et de béliers : à Dangeil au Soudan, le temple d'Amon sort des sables
par Julie Anderson, British Museum

JEUDI 3 OCTOBRE

Présentation d'exposition
Figure d'artiste
par Chantal Quillet, agrégée de lettres classiques, et Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre

VENDREDI 11 OCTOBRE

Conférence d'actualité de la recherche en histoire de l'art
L'exposition « La Sculpture bourbonnaise entre Moyen-Âge et Renaissance »
par Maud Leyoudec, musée Crozatier et du pays d'art et d'histoire du Puy-en-Velay et Daniele Rivoletti, université Clermont-Auvergne

MERCREDI 16 OCTOBRE

Présentation d'exposition
Pologne. 1840-1918. Peindre l'âme d'une Nation
par Luc Piralla, directeur adjoint du musée du Louvre-Lens

JEUDI 24 OCTOBRE

Conférence d'actualité de la recherche en archéologie
Le cimetière de Phalère. Aspects de la société athénienne à l'époque archaïque
par Stella Chrysoulaki, Les Antiquités du Pirée et des îles

MERCREDI 30 OCTOBRE

Présentation d'exposition
Léonard de Vinci
par Vincent Delieuvin et Louis Frank, musée du Louvre

VENDREDI 8 NOVEMBRE

Présentation d'exposition
Officier et gentleman au 19^e siècle. Horace His de la Salle, collectionneur
par Laurence Lhinares et Louis-Antoine Prat, musée du Louvre

MERCREDI 13 NOVEMBRE

Conférence d'actualité de la recherche en histoire de l'art
Jan Borman et fils : « les meilleurs sculpteurs » de Bruxelles à la fin du Moyen-Âge
par Marjan Debaene, musée de Louvain

JEUDI 14 NOVEMBRE

Film sur l'art
Léonard de Vinci
de Juliette Garcias et Stan Neumann, 2011, 52 min.

MERCREDI 20 NOVEMBRE

Présentation d'exposition
Greco
Par Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre

VENDREDI 22 NOVEMBRE

Conférence d'actualité de la recherche en histoire de l'art
La double vie d'un dessin : l'œuvre et son montage. Quelques exemples prestigieux issus du Cabinet des dessins du musée du Louvre
par Federica Mancini, musée du Louvre

JEUDI 28 NOVEMBRE

Conférence d'actualité de la recherche en histoire de l'art
Le goût du manuscrit persan en Europe : 1908-1914
par Eleanor Sims, historienne d'art

VENDREDI 29 NOVEMBRE

Conférence d'actualité de la recherche en histoire de l'art
Pour une antiquité moderne Paris-Rome/Rome-Paris. Exposition « La réception de l'Antique » à l'Académie de France à Rome
par Elisabeth Le Breton, musée du Louvre

VENDREDI 6 DÉCEMBRE

Film sur l'art
Léonard de Vinci, la restauration du siècle
de Stan Neumann, 2012, 55 min.

JEUDI 12 DÉCEMBRE

Présentation d'exposition
Giulio Romano, « Con nuova e stravagante maniera »
par Laura Angelucci et Roberta Serra, musée du Louvre

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

Conférence d'actualité de la recherche en histoire de l'art
Le mobilier du Moyen-Âge et de la Renaissance : autour de la publication du catalogue de la collection du Louvre
par Agnès Bos, musée du Louvre

Auditorium :

Laurent Fournier et Camille Bertholio, Valentine Brochet, Valentine Gay, Isabelle Haquet, Yukiko Kamijima-Olry.

10 % chez PAUL (sous Pyramide) sur présentation du billet ou du flyer avant ou après la séance.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr

